

La recyclerie Ecocreazione associe écologie et insertion professionnelle

C'est un projet de longue haleine qui voit enfin le jour, celui d'Ecocreazione, une recyclerie créative située à Francardo. Une boutique géante qui, en plus d'être un chantier d'insertion professionnelle, s'inscrit dans une logique d'économie sociale et solidaire. L'initiative, fruit d'un partenariat entre Corse mobilité solidaire, la Cdc, la communauté de communes Pasquale Pauli et l'État, s'est récemment concrétisée. Portée par Paolo Santa Parigi lorsqu'il était président de la com'com, la recyclerie porte en elle un double objectif.

D'une part, « la valorisation du réemploi de produits de seconde main à travers leur collecte, leur tri, leur reconditionnement si nécessaire et enfin, leur vente à prix réduit pour qu'ils soient accessibles à tous », explique Marie-Florence Dabrin, coordinatrice régionale de Corse mobilité solidaire. D'autre part, « la possibilité, pour les chômeurs longue durée, un public souvent précaire et éloigné de l'emploi, de se réin-



La recyclerie Ecocreazione s'inscrit dans une démarche sociale et environnementale.

JEANNOT FLIPPI

sérer professionnellement grâce à un CDDP* et un accompagnement dans la construction d'un projet professionnel », complète Cathy Cognetti, première vice-présidente de la CCPP.

« Un tremplin vers l'emploi durable »

Afin de répondre aux besoins du territoire, un diagnostic a été mené en amont dans le cadre de l'opération « Territoire zéro chômeurs de longue durée ». « La recyclerie permet de développer l'économie sociale et solidaire sur le territoire et parmi tous les projets, celui-ci a été retenu », indique Florence Bonifazi, chargée de mission suivi et coordination des grands projets liés à l'économie sociale et solidaire au sein de la

Cdc.

« Il fallait un outil qui permette de mieux gérer le réemploi et la gestion des déchets, qui est une problématique actuelle, mais aussi de valoriser l'économie sociale et solidaire dans le monde rural car beaucoup de personnes sont précaires, notamment les femmes, détaille Cathy Cognetti. La mise en place d'une action concrète était indispensable pour faire adhérer les gens. »

« L'un des enjeux de notre structure est d'accompagner les personnes en transition professionnelle, précise Marie-Florence Dabrin. Nous agissons directement sur le développement territorial à l'échelle économique en embauchant des personnes pour les aider à s'insérer professionnellement. » Un objectif atteint

puisque à l'heure actuelle, le lieu compte déjà quatorze salariés en CDDP, tous issus de la micro-région. Un statut spécifique qui comporte une particularité : « Ils doivent travailler sur un projet professionnel en parallèle de leur contrat. L'idée c'est de les accompagner dans le développement de projets professionnels, de les orienter vers des formations, commente Cathy Cognetti. En fait, ici, c'est un tremplin vers l'insertion, vers un emploi durable. »

Un « vecteur de lien social » dans le rural

Pour Philippe Andreani, encadrant technique général en charge de trois structures dont celle-ci, « on reçoit à peu près une vingtaine de personnes par jour

depuis l'ouverture, ce qui est satisfaisant ». Chargé de mettre en place les plannings, d'organiser les journées et d'accompagner les salariés, il l'avoue : « Nous rendons service mais pour cela, il faut avoir la fibre associative. »

Sébastien Bourgeois, 34 ans, originaire de Molitao et dont le projet personnel est la création d'une ferme pédagogique permanente, fait justement partie de ces salariés. « La proposition d'insertion avec un véritable emploi à la clé est intéressante, considère-t-il. Savoir que nous bénéficions de formations obligatoires auxquelles nous n'aurions pas accès autrement est aussi un plus. J'ai longtemps voulu faire de la récupération, de la transformation de meubles anciens et travailler dans ce secteur est très formateur et sur-

tout, cela évite de retrouver des déchets dans des fosses comme c'est souvent le cas, assure-t-il. Et puis, savoir que nous allons vendre des meubles à bas prix pour des gens qui n'ont pas les moyens, des étudiants, etc., c'est motivant, d'autant que c'est une situation que j'ai vécue. »

Marie-Florence Dabrin tient à souligner un dernier point : l'autre casquette de la recyclerie, et pas des moindres en milieu rural, celle d'être « un vecteur de lien social où les gens se retrouvent et discutent ».

IRÈNE AHMADI

*CDDP d'insertion.

La recyclerie est ouverte du lundi au vendredi de 9 h à 17 h. Pour candidater, prendre contact avec Corse mobilité solidaire.